An aerial photograph of a busy street in Brussels, Belgium. The street is filled with a large crowd of people, many of whom are walking or pushing strollers. There are several bicycles parked along the sidewalks. On the left, a grey building has a sign that reads "PHARMACIE + APOTHEEK". On the right, a red brick building with white window frames is visible. In the background, the city skyline of Brussels is visible, including several tall buildings and a church with a spire. The sky is clear and blue.

BRUXELLES PATRIMOINES

Décembre 2019 | N° 032

Dossier **VOIR LA RUE AUTREMENT**

Varia **ALEXIS DUMONT**
SAINT-VERHAEGEN

URBAN. BRUSSELS

Rapport annuel 2018

*New administration. New horizon.
Architecture and culture for the city.*

L'année 2018 a été importante pour urban.brussels à bien des égards, tant pour sa mise en place avec un nouveau nom, une nouvelle identité visuelle, un nouveau bâtiment et un déménagement, un nouvel organigramme, le renforcement des équipes, la mise en place du budget... qu'au niveau des réalisations liées à nos différentes compétences avec notamment la procédure de modification du Code Bruxellois de l'Aménagement du Territoire (CoBAT), l'ordonnance relative au patrimoine



mobilier, le projet de Règlement Régional d'Urbanisme (RRU) adapté aux enjeux de développement de la Région... et bien d'autres encore. Le rapport permet également de présenter le plan stratégique d'urban.brussels, un document accompagnant la création, le lancement et la gestion de notre nouvelle administration, mis en place en 2018.

Le rapport annuel 2018 donne un aperçu concret et transparent de la manière dont urban.brussels travaille au quotidien en prenant soin de rencontrer les missions qui nous sont confiées. Il peut être consulté et téléchargé sur notre site web via le lien suivant <http://urban.brussels/rapport-annuel-2018>.

MESURES DE PROTECTION

La Mémé

Ouverture de la procédure d'inscription sur la liste de sauvegarde comme site de l'ensemble formé par les immeubles de la Mémé, la Mairie et l'école Chapelle-aux-Champs, le



A. de Ville de Goyet © urban.brussels.

restaurant universitaire, le bâtiment œcuménique, la station de métro et la promenade de l'Alma, le patio et le petit restaurant, ainsi que leurs abords, à Woluwe-Saint-Lambert (AG du 15/11/2018).

Le site de « La Mémé » fut construit, de 1970 à 1976, selon les plans de l'atelier d'architecture Simone et Lucien Kroll, comme extension du campus de l'Université Catholique de Louvain (UCL) à Woluwe-Saint-Lambert. Il se compose de différents espaces : des jardins, cheminements et passerelles, ainsi que les immeubles de la Maison Médicale (la Mémé), la mairie, l'école Chapelle-aux-champs, le restaurant universitaire et le bâtiment œcuménique. De 1979 et 1982, l'atelier Kroll réalise aussi la station de métro Alma et ses abords, la promenade de l'Alma, le patio et le petit restaurant. C'est un véritable morceau de ville qui est inclus dans l'étendue de la mesure de sauvegarde visant à préserver un patrimoine remarquable de renommée internationale.

L'aventure de la Mémé démarre au lendemain des contestations de mai 1968, avec la prise de conscience



A. de Ville de Goyet © urban.brussels.

par la jeunesse de sa responsabilité politique et sociale. Les étudiants de la Faculté de médecine rejettent le projet de construction d'une « zone sociale » porté par les autorités du campus et obtiennent de leur imposer l'auteur du projet : l'atelier Kröll.

L'atelier Kröll est en marge de la modernité à l'époque, et formule une alternative architecturale qui fait écho aux revendications des étudiants. Elle se fonde sur la participation dynamique des étudiants à l'élaboration du projet, sur l'écoute et la prise en compte de leur choix. Cette approche se fait par le biais d'un langage architectural qui se veut « ordinaire », via l'usage de matériaux simples et traditionnels. Pour ce programme qui couvre près 4 hectares (sur des prairies situées à l'articulation entre le campus universitaire et la cité-jardin du Kapelleveld), l'atelier Kröll prend conseil auprès de l'architecte paysager Louis Le Roy pour aménager le site qui est entièrement piétonnier. L'aménagement respecte le caractère évolutif et la complexité des écosystèmes, privilégie les essences indigènes, et s'élabore avec la participation des étudiants, des riverains et aussi des maçons dont le rôle est

d'accentuer la continuité organique entre le sol (le magma), les plantations et l'architecture qui en émerge.

La Mémé (maison médicale : commerces et salles de réunion au rez-de-chaussée, logements pour étudiants aux étages) est le premier immeuble sorti de terre : murs en parpaings avec demi-brique de parement, murs pignons et toitures en Eternit, châssis en sapin... rien qui ne puisse affecter les coûts strictement limités. Par contre, le résultat est impayable. Les façades de la Mémé s'érigent de façon improbable, désordonnée. L'ensemble les choix individuels des étudiants – qui inspire au respect des différences de chacun – est poétique, comme les façades arrière que l'on peut voir défiler depuis le train. L'écologie est omniprésente, les matériaux sont durables et/ou peuvent être remplacés à moindre coût car ils sont pour la plupart préfabriqués. C'est l'édifice pour lequel la participation et le parti de flexibilité des plans ont été poussés le plus loin. Pour répondre aux attentes des étudiants et éviter le conditionnement qui aurait pu résulter d'une structure régulière, L. Kröll propose des planchers-dalles présentant une surépaisseur (mais où ont été noyés des rouleaux de carton pour diminuer leur poids), sans poutres apparentes, qui autorisent un placement aléatoire des colonnes et le déplacement aisé des cloisons – les fenêtres devant être elles aussi modulables et interchangeables.

Ce sont les étudiants de l'époque qui ont dessiné leurs logements en toiture et aménagé un jardin sur le toit, avec une rue intérieure et de grands bacs à plantes où ils cultivent légumes et herbes.

Le niveau supérieur de la Mémé est conçu avec des cloisons mobiles qui peuvent être déplacées. Les ardoises qui couvrent les espaces en toiture appelées « granges », parfois remplacées de manière aléatoire par des vitrages, semblent comme arrachées par la dernière tempête et contribuent à donner à l'ensemble un aspect de « ruine en construction ». À ce vocabulaire d'aspect hétéroclite s'oppose la façade entièrement vitrée de l'ensemble dénommé Le Fachiste, compris dans le même complexe mais édifié sur base d'une structure régulière. L'expression stricte de sa façade-rideau est à l'image des seuls logements conçus au départ comme « non transformables ».

Les façades nord et sud sont pratiquement aveugles et leurs grands murs pignons sont partiellement revêtus d'ardoises de différentes natures. Une petite construction en maçonnerie appuyée sur le pignon sud accueille un restaurant donnant sur la Promenade de l'Alma.

Cette réalisation a inspiré d'autres artistes comme l'artiste autrichien Hundertwasser avec la construction de la célèbre Hundertwasserhaus à Vienne (1983-1986). La démarche de participation et d'écoute des besoins individuels est appliquée aujourd'hui dans nombre de projets d'habitats groupés.

Dès le lendemain de sa construction, la Mémé est saluée par la presse spécialisée internationale, comme un manifeste de l'architecture participative issue de la révolte étudiante de mai 1968, dont l'aspect de ruine savante a été conçu comme une provocation face à la rigidité des cliniques universitaires situées en face.

FC

Le Musée de l'Armée

Classement par extension comme monument des éléments (mobilier et objets) faisant intrinsèquement partie du décor scénographique des Salles Historique et Technique situées dans les galeries courbes (Nord) du Musée royal de l'Armée, sis parc du Cinquantenaire à Bruxelles (AG du 16/05/2019).

Le site du Cinquantenaire, le parc et ses monuments, est un projet majeur d'embellissement de la ville au XIX^e siècle. Les grandes halles, qui s'édifient au rythme des expositions nationales et universelles, abritent actuellement les collections des Musées nationaux (Armée et Histoire militaire, Autoworld, Musées royaux d'Art et d'Histoire) formant un ensemble emblématique classé par AG du 22/4/2004.

Le Musée Royal de l'Armée, installé sur le site depuis 1923, occupe deux salles qui se situent dans l'hémicycle nord édifié en 1888 pour le *Concours international des Sciences*

et de l'Industrie. Ces deux salles, parallèle l'une à l'autre et de forme courbe, sont dites « Historique » et « Technique ».

La scénographie de ces salles a été mise en place par le premier conservateur Louis Leconte, qui chercha à opérer une symbiose entre l'espace architectural si particulier et son dispositif muséal. Chaque salle se déploie en longueur selon un arc de cercle, sous une charpente métallique vitrée. L'accrochage est celui d'un « musée de collection » tel qu'il fut créé en Europe au XIX^e siècle. La quantité impressionnante d'objets dans les vitrines (armes, uniformes, mannequins), la présence massive d'œuvres d'art (peintures et sculptures) et l'accrochage serré est typique de la muséographie du XIX^e siècle. Le mobilier en bois de chêne est d'origine : vitrines monumentales, tablettes vitrées et socles de bustes.

Au centre de la salle Historique, les canons en ligne semblent partir au front. La hauteur imposante des

murs ornés de drapeaux déployés évoque un défilé militaire. Les bustes des personnages qui ponctuent le défilé sont propres à susciter fierté et admiration. Il se dégage des lieux une ambiance particulière d'immersion et d'authenticité qui incite à la découverte.

Cette scénographie est unique dans le sens qu'elle reflète la pensée d'une époque, et allie à l'intérêt artistique (œuvres d'art et modes vestimentaires), l'intérêt pour les faits historiques (sociaux, économiques) et l'évolution des techniques et de l'art de la guerre.

FC

La Royale Belge

Inscription définitive sur la liste de sauvegarde comme monument de la totalité de l'immeuble principal de l'ancien siège social de la Royale Belge et comme site d'une partie de son parc, sis boulevard du Souverain 25 à Watermael-Boitsfort (AG du 23/05/2019).

Plusieurs immeubles de bureaux édifiés à Bruxelles durant les années 1960 ont des qualités architecturales exceptionnelles, d'audace et de liberté de conception. Pour mieux comprendre cet élan moderne, rappelons que, après les reconstructions au lendemain de la guerre, alors que les architectes se tournent vers l'avenir, ils doivent rapidement répondre aux besoins d'un nouvel ordre économique dominé par le secteur tertiaire. Plusieurs entreprises désirant implanter leur siège dans la capitale font appel aux meilleurs d'entre eux. Pour répondre à cette demande, les archi-



A. de Ville de Goyet, 2017 © urban.brussels.



A. de Ville de Goyet © urban.brussels.

tectes vont élaborer une nouvelle typologie architecturale.

Leurs réflexions aboutissent sur une série de points théoriques. En premier lieu, l'esthétique de l'architecture doit acter la puissance économique du secteur et doit refléter sa fonction spécifique. À cette nouvelle typologie doit être associée la modernité comme facteur de bien-être et de confiance en l'avenir. Les principes mis en place sont les suivants : les étages seront tous identiques, les bureaux modulables avec cloisons amovibles, les fenêtres conçues pour être ouvertes sans perturber le travail, la clarté et l'éclairage abondant et rendu économique par l'usage de néons, le sol des bureaux recouvert de moquette pour atténuer les bruits. Espaces d'accueil, espaces de classement, stockage d'archives, restaurant d'entreprise et place de parkings sont indispensables.

La Royale Belge est un témoin unique de cette nouvelle approche architecturale. Le siège de cette so-

ciété d'assurance (fondée en 1853 - actuel AXA) est édifié de 1967 à 1970 selon les plans des architectes René Stapels (1922-2012) et Pierre Dufau (1908-1985).

René Stapels représente la tendance moderniste belge. Il est l'auteur, notamment, du siège de la société D'leteren à Ixelles (1962-1967) dont la structure de l'immeuble sur pilotis, posé sur une plate-forme surélevée, est saluée comme totalement novatrice. Quant à Pierre Dufau, il est connu comme le principal architecte français dans le domaine de la construction de sièges sociaux de grands entreprises tertiaires, et son théoricien principal. Son œuvre est immense et internationale, ses bureaux totalisant un millier d'employés répartis dans le monde.

L'immeuble de la Royale Belge s'impose dans le paysage avec évidence. Pourtant, les architectes ont été soumis à des contraintes lourdes, voire extrêmes, pour aboutir à ce résultat. La première contrainte est liée au site, déjà exceptionnel à

l'origine : un versant de la vallée de la Woluwe en bordure de la forêt de Soignes, où la société Royale Belge a acquis plus de 11 hectares de terrain, le long du boulevard du Souverain. L'administration impose le maintien des étangs, de la hêtraie en totalité soit ½ hectare, et demande que la hauteur de l'immeuble ne dépasse pas la cime des arbres.

Les contraintes liées à l'organisation des différents services de la compagnie d'assurances sont de taille, l'immeuble devant accueillir 1.500 employés et répondre à ses prévisions d'extension à 2500 personnes.

Le siège de la Royale belge peut se décrire assez simplement comme une grande croix sur un socle de verre entouré d'un plan d'eau. Le socle de deux niveaux est posé sur deux niveaux souterrains partiellement enterrés dans la butte naturelle de la hêtraie. Le bâtiment en croix abrite 3.000 m² sur 8 niveaux. La tour cruciforme est entièrement réalisée en poutrelles d'acier patinable (acier Corten) entre lesquelles sont enchâssées des vitres teintées Stopray. L'acier patinable qui constitue l'ossature de la construction a la particularité de se couvrir d'une couche auto-protectrice formée par les oxydes de métal. Au bout de trois ans, ce processus est fixé. L'acier prend alors une patine brune en parfaite harmonie avec la coloration légèrement fumée des vitrages.

Les espaces intérieurs ont été traités avec soin, comme le hall d'accueil en marbre rose. Le restaurant self-service, situé sur le socle à l'arrière, donne de plain-pied sur le parc, sa terrasse surplombe l'étang.

L'avantage de l'implantation à une distance parfaite du boulevard du Souverain assure la visibilité de l'immeuble qui, avec l'effet des reflets du ciel et de l'eau, se transforme en sculpture géante. Il fut dès sa création salué comme une réalisation majeure d'un grand modernisme, et publié dans plusieurs ouvrages et revues spécialisées, au niveau national et international.

Le Gouvernement a choisi à dessein d'entamer une procédure d'inscription sur la liste de sauvegarde et non de classement. Cette mesure permet une gestion plus souple du bien, afin de favoriser sa réaffectation et sa réintégration dans le circuit économique actuel.

FC

Décisions prises par le Gouvernement du 1^{er} mars au 30 septembre 2019

Classements définitifs

03-07-19

Classement comme monument de la totalité de l'ancien Abri-Hôpital sur le site de la gare de formation de Schaerbeek

A la hauteur de la rue Ranson
Bruxelles

03-07-19

Classement comme monument de la totalité de l'ancienne Maison Ernest Rousseau

Rue Vautier 20
Ixelles

16-05-19

Classement par extension comme monument de certaines parties du

Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire: la Salle Historique et la Salle Technique, les éléments (mobilier et objets) faisant intrinsèquement partie du décor scénographique agencé en fonction de thématiques précises et mettant en scène les pièces de collection selon le principe d'accumulation encyclopédique, tant sur les murs que dans les allées et les vitrines.

Parc du Cinquantenaire 3
Bruxelles

04-04-19

Classement comme monument de la totalité de l'ancien hôtel Boël

Rue Royale 288
Saint-Josse-ten-Noode

28-03-19

Classement comme monument d'un hôtel particulier

Rue d'Assaut 9
Bruxelles

Inscription définitive sur la liste de sauvegarde

23-05-19

Sauvegarde comme monument de la totalité de l'immeuble principal de l'ancien siège social de la Royale Belge et une partie de son parc

Boulevard du Souverain 25
Watermael - Boitsfort

Ouverture de la procédure de classement

06-06-19

Classement comme site de la propriété Pirenne (son parc paysager, sa villa, ses rocailles, son kiosque et ses anciennes écuries).

Rue de Floride 127
Uccle

CHANTIERS

Reconstruction des auvents autour de la Bourse

Le site de la Bourse fait peau neuve. Outre le réaménagement en cours de la place de la Bourse, c'est aussi la rue de la Bourse qui est en chantier : dans une partie de la rue, les élégants auvents d'antan, en verre et en métal, viennent d'être reconstitués. Ces éléments caractéristiques avaient en effet disparu presque complètement ou été remplacés par un méli-mélo d'auvents aux qualités esthétiques et historiques incertaines. Depuis quelques années, la Direction du Patrimoine culturel entreprend des actions pour revaloriser la zone du bâtiment de la Bourse, un site classé, avec le Palais de la Bourse, bâtiment classé lui aussi. La reconstitution des auvents qui ont disparu en grande partie, mais qui sont classés, constitue un élément important de cette mission. En outre, l'installation de nouvelles devantures de commerces de qualité est également encouragée, tant par la Direction du Patrimoine culturel que par la Ville de Bruxelles. D'ailleurs, la Ville de Bruxelles prend dans ce cadre des initiatives supplémentaires pour revaloriser d'autres auvents historiques dans le quartier de la Bourse qui ne sont pas classés.

Les travaux pour la reconstitution des auvents dans la rue de la Bourse ont été entamés en



A. de Ville de Goyet © urban.brussels.

2018, avec comme point de départ la restauration du café Le Cirio. Dans le cadre de ce dossier, une étude historique du modèle d'origine de l'auvent a été effectuée. La Direction du Patrimoine culturel a complété cette étude sur la base de recherches archivistiques complémentaires sur les autres biens adjacents dans la rue. Des plans, croquis et photos historiques ont été retrouvés, documentant le tout. Il en ressort que les biens aux numéros 4 à 40 partageaient un auvent continu qui reposait sur des consoles identiques. Ainsi, on a pu créer un modèle commun pour tous les biens dans la rue de la Bourse : une structure métallique vert foncé avec des consoles décoratives en fer forgé sur lesquelles repose du verre cathédrale armé. Les pilastres en pierre de taille auxquels est fixée la structure de l'auvent sont endommagés dans de nombreux cas ou ont disparu, de sorte qu'il faut également les réparer ou reconstruire.

La plupart des permis pour la reconstitution des auvents dans la rue de la Bourse ont été délivrés en 2017 et donc une partie des travaux a déjà eu lieu sous l'œil vigilant de la Direction du Patrimoine culturel, qui subventionne la reconstitution à concurrence de 80 %. La fabrication et le placement des auvents est le résultat d'une exécution minutieuse par des artisans spécialisés, fondée sur une étude préalable approfondie qui étaye scientifiquement les interventions. Ainsi, le site de la Bourse retrouve petit à petit sa cohérence, en harmonie avec son bâti d'origine.

Découvrez d'autres chantiers de restauration en Région de Bruxelles-Capitale sur notre site web : <http://patrimoine.brussels/fr/archives-et-actualites/chantiers-batiments>

Suivi archéologique des travaux autour et dans l'église Saint-Clément à Watermael

Depuis le début du mois de juillet 2019, une première phase de travaux a été entamée à l'église Saint-Clément afin d'endiguer les remontées d'humidité dans les murs du sanctuaire. Il s'agissait de poser un drain le long des façades extérieures et de dérocher le ciment couvrant le parement intérieur. Les archéologues de urban.brussels, en collaboration avec l'Université libre de Bruxelles, ont pu documenter les états antérieurs visibles dans le sol et sur les murs.

Fortement transformée dans le dernier quart du XIX^e siècle, l'église conserve encore certaines parties médiévales : la tour et les piliers soutenant la nef centrale, de même qu'un pan de mur du chœur. En parement extérieur et dans sa partie basse, le transept sud-est est construit à l'aide de pierres



S. Modrie © urban.brussels.

calcaires, associées à des briques (XV^e - XVI^e siècles).

Les tranchées ouvertes le long de la façade avant et de la tour ont permis de mettre au jour les fondations de contreforts qui étaient liaisonnés à la maçonnerie de la tour. Ailleurs, ce sont des traces de l'ancien baptistère ou encore la présence de caveaux qui ont été découverts. À l'intérieur, le décapage des murs de la tour a fait apparaître deux niches aménagées dans des anciennes baies qui évoquent des archères, aujourd'hui obturées.

Deux décors de type « fausses pierres » dans les tons beige et marron, datés des phases de transformation du XIX^e siècle, ont également pu être mis en valeur. La prochaine phase de restauration permettra d'investiguer plus amplement les maçonneries de la nef et celles du transept sud.

SM et PS

EXPOSITIONS

Back to Bruegel. Au cœur du XVI^e siècle

Le 9 septembre 1569, Pieter Bruegel l'Ancien, l'un des plus grands peintres de l'école flamande, mourait à Bruxelles. Tout au long de l'année 2019, plusieurs événements (expositions, parcours dans la ville...) ont été proposés au public pour commémorer les 450 ans du décès du maître. *Back to Bruegel*, à la Porte de Hal (Musées royaux d'Art et d'Histoire), offre au visiteur un véritable voyage dans le temps. La technologie de pointe côtoie les objets historiques et archéologiques



Portrait de Pieter Bruegel l'Ancien par Johannes Wierix, 1572 (© KBR).

associés à la riche iconographie de Bruegel pour ressusciter l'ambiance du XVI^e siècle. L'exposition se divise en quatre grands thèmes : « Pouvoir et révolte », « Religion et Réforme », « Voyages et curiosités », « Fêtes et divertissements ».

Des lunettes virtuelles individuelles et une salle de projection pour les groupes permettent de se promener en compagnie de Bruegel, en 3D, dans quelques-unes de ses peintures animées dont *Le massacre des Innocents* et *Le combat de Carnaval et Carême*, ou encore sur le quai rempli de bateaux venus de pays lointains dans *La tour de Babel* et sur une place de village où se déroule *La kermesse de Saint-Georges*. Une série d'outils interactifs invitent le visiteur à voir et entendre le siècle de Bruegel mais également à le sentir, à le toucher : enfiler une armure, frapper les martelets de carême, sentir les épices qui agrémentaient les repas... La visite s'achève par

un court documentaire apportant un regard neuf sur la peinture intitulée *Le vin de la Saint-Martin*, dont l'arrière-plan représente différents éléments architecturaux marquant l'horizon bruxellois.

Enfin, sur le chemin de ronde de la Porte de Hal, des lunettes panoramiques high-tech (réalité virtuelle) offre deux vues sur Bruxelles au milieu du XVI^e siècle, l'une vers la rue Haute et le centre-ville, l'autre sur les remparts en direction de la Porte de Namur et vers Saint-Gilles.

Exposition du 18 octobre 2019 au 18 octobre 2020 à la Porte de Hal, boulevard du Midi 150 à 1000 Bruxelles. Accessible du lundi au jeudi de 9h30 à 17h00 et le samedi et dimanche de 10h00 à 18h00. Fermé les vendredis et le 1/11, 11/11, 25/12 & 1/1. Entrée : 12 € | 10 € | 4 €. Visites guidées pour groupes.

MM

Sous le parc Fontainas. Une vitrine pour l'archéologie

Après avoir présenté les résultats des fouilles archéologiques de la rue d'Une Personne (2017), puis une série d'objets liés à la thématique « Venus d'ailleurs » (2018), la vitrine dédiée à l'archéologie bruxelloise au rez-de-chaussée des Halles Saint-Géry propose de découvrir une partie du mobilier mis au jour lors de deux campagnes de fouilles menées dans le parc Fontainas.

En amont d'un réaménagement paysager et d'une série de constructions planifiés par la Ville de Bruxelles, urban.brussels a programmé des fouilles archéologiques préventives centrées sur une partie de



M. Meganck © urban.brussels.

cet espace vert situé à deux pas de la place Fontainas, entre les rues des Six Jetons, d'Anderlecht, des Navets et Van Artevelde. Confiées à l'asbl Recherches et Prospections archéologiques, ces fouilles ont été menées entre janvier 2016 et juillet 2017. Elles complètent une première phase de recherches archéologiques réalisées dans le même parc en 2011, à hauteur de l'impasse de la Barbe. L'histoire du quartier a ainsi pu être révélée depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours. On observe une évolution progressive du parcellaire d'abord dédié à des activités de type agricole (traces de labours, fosses à fumier...), avant de connaître une urbanisation toujours plus dense à partir XIV^e jusqu'au XIX^e siècle, avec notamment l'établissement d'une brasserie, *Den Hertogh Leopoldus*.

Un important mobilier archéologique a été mis au jour : céramiques, verres, monnaies et jetons, éléments de décoration et de fermeture de livres en alliage cuivreux, peigne en os, bouteilles de vin, boucles de chaussures, ciseaux en fer, cor de pèlerin en céramique

blanche, fusaïole en grès, matériaux de construction... Autant d'éléments matériels qui nous éclairent sur divers aspects de la vie quotidienne entre le XIII^e et le XX^e siècle.

Vitrine à visiter aux Halles Saint-Géry, place Saint-Géry à Bruxelles de septembre 2019 à septembre 2020, tous les jours de 10h à 1h du matin. Accès gratuit.

MM



Schmitt-GlobalView © urban.brussels.

Une verte capitale

Lorsque l'on évoque une ville-capitale comme Bruxelles, on pense d'abord urbanisation, circulation automobile ou encore travaux et chantiers en cours. Mais saviez-vous que pas moins de 50 % du territoire de Bruxelles est couvert de végétation dont près de 3.000 ha sont accessibles au public ? Le patrimoine naturel bruxellois, dans tous ses aspects (relief, réserves naturelles, aménagements paysagers...) joue un rôle important, depuis des siècles, dans le développement du paysage urbain de la capitale.

Cette exposition vous invite à vous poser et à prendre le temps de découvrir ou redécouvrir certaines facettes de ce qui fait la richesse de Bruxelles : ses arbres remarquables, sa forêt mondiale reconnue, ses parcs et jardins, ses sites semi-naturels à la fois objets de toutes les attentions en matière de gestion écologique et sujets d'inspiration pour les artistes, mais aussi pour tout amateur de nature.

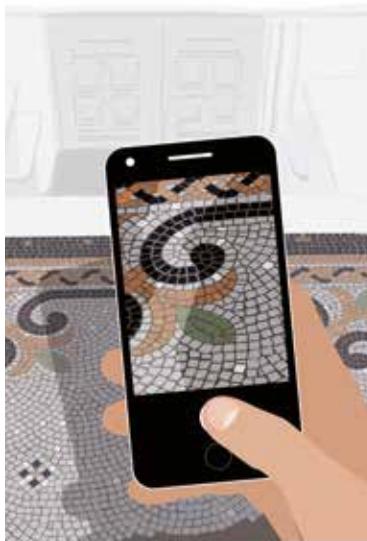
Décidément, Bruxelles mérite bien sa réputation de capitale verte !

Exposition accessible gratuitement, du 9 avril au 29 juin 2020, tous les jours de 10h à 18h, aux Halles Saint-Géry, place Saint-Géry à Bruxelles.

ML

L'atelier Molenbeekois P.A. Pellarin Frères - Réapparition de mosaïque grâce à la migration

L'exposition vous plonge dans le monde de l'atelier des mosaïstes P.A. Pellarin Frères, à Molenbeek. Durant plus de 60 ans, ces immigrés frioulans ont pratiqué la mosaïque traditionnelle en Belgique. Grâce à la découverte exceptionnelle du fonds d'archives familiales Pellarin (1874-1906), on est amplement informé au sujet de la mosaïque, ce revêtement décoratif qui ornait nos architectures. Par le biais de des-



sins, fragments épistolaires et photos, tous issus de ce fonds original, on accède à de nombreuses informations concernant les matériaux et les techniques utilisés, les conditions de travail parfois précaires des artisans mosaïstes de l'époque et le lien avec des architectes renommés. C'est aussi l'occasion de présenter le défi de la préservation et de la restauration des mosaïques.

Redécouvrons ce patrimoine coloré, souvent caché et tant oublié du 30 janvier jusqu'au 22 février 2020 à l'Académie de dessin et des arts visuels, rue Mommaerts 2a à Molenbeek-Saint-Jean. Entrée gratuite (lu 14.00 – 21.2, ma 9.30 – 20.40, mer – jeu 9.30 – 21.20, sa 9.30 – 13.00, di 13.00 – 18.00).

Voulez-vous coopérer afin de découvrir le patrimoine des mosaïques molenbeekoises ? Partez à la recherche de ces éléments de décoration, faites-en une belle photo et téléchargez-la via le site www.mosaics.world. Vos photos nous aideront à élaborer un inventaire des mosaïques de Molenbeek-Saint-Jean.

FOCUS

Brussels Art Nouveau & Art Deco Festival

La quatrième édition du Brussels Art Nouveau & Art Deco (BANAD) Festival prendra place du 14 au 29 mars 2020 sur l'ensemble du territoire de la Région Bruxelles-Capitale. Au cœur du festival, des visites d'intérieurs privés et des balades guidées valorisant la richesse et la diversité de l'architecture de la fin du XIX^e siècle à l'entre-deux-guerres. Outre les visites guidées, des expositions, des activités pour les familles, les écoles, les PMR, mais aussi des conférences, une foire d'objets et autres événements autour de l'Art nouveau et de l'Art déco seront organisées en parallèle pour toujours plus de découvertes du patrimoine bruxellois.

Le BANAD Festival est ainsi l'occasion unique d'entrer dans des maisons habitées au quotidien, choyées par leurs occupants et dont l'histoire est partagée avec le public par des guides professionnels, mais aussi de découvrir des lieux et institutions culturelles qui font vivre ce patrimoine.

Au programme de cette édition 2020, de nouveaux intérieurs ouvrent leurs portes pour la première fois : la villa Beau-Site, ancienne maison personnelle de l'architecte Arthur Nelissen à Forest ou encore les anciens établissements Blum, entrepôt textile en plein cœur du quartier des quais. Du côté des événements, une soirée d'ouverture grand public est prévue pour la première fois alors que du côté des activités, un programme spécialement dédié aux familles, mis sur pied par nos partenaires, sera disponible tout au long du festival. La désor-

mais incontournable foire aux objets d'époque et le salon des restaurateurs se développent pour proposer une nocturne le samedi 28 mars en plus de l'ouverture du dimanche 29 mars.

Le BANAD Festival est organisé par Explore.Brussels et ses associations membres : ARAU, Arkadia, Bruxelles Bavard et Pro Velo. Organisées en réseau, ces associations de visites guidées thématiques actives sur la scène bruxelloise unissent leurs forces et leurs ressources pour donner vie à ce festival. Explore.Brussels s'associe également pour l'occasion avec de nombreux partenaires actifs autour des thématiques Art nouveau et Art Déco à Bruxelles, en Belgique et à l'étranger afin de pouvoir proposer ensemble une mise en valeur totale de ces deux mouvements architecturaux.

Rendez-vous en mars 2020, pour un BANAD Festival riche en rencontres, partages et découvertes autour du patrimoine Art nouveau et Art Déco.

Informations pratiques

info@explore.brussels

www.banad.brussels

+32 (0)2 319 50 01



COLOPHON

COMITÉ DE RÉDACTION

Stéphane Demeter, Paula Dumont, Murielle Lesecque, Griet Meyfroots, Valérie Orban et Cecilia Paredes

RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Paula Dumont

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Cecilia Paredes

COORDINATION DU DOSSIER

Cecilia Paredes et Christophe Loir (ULB)

COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Cecilia Paredes

AUTEURS/COLLABORATION RÉDACTIONNELLE

Marion Alecian, Aurélie Autenne, Céline Chéron, Paula Cordeiro, Marie Demanet, Quentin Demeure, Thibaut Jossart, Isabelle Leroy, Murielle Lesecque, Christophe Loir, Griet Meyfroots, Marc Meganck, Muriel Muret, Cecilia Paredes, Thomas Schlessler, Christian Spapens, Francis Tourneur, Tom Verhofstadt

RELECTURE

Françoise Cordier, Martine Maillard, Anne Marsaleix, Marc Meganck, Brigitte Vander Bruggen

TRADUCTION

Gitracom, Hilde Pauwels, Eric Tack, Ubiqu Belgium NV/SA

CARTOGRAPHIE

Maxime Badard, Philippe Chartier, Cecilia Paredes

GRAPHISME

Polygraph'

CRÉATION DE LA MAQUETTE

The Crew communication sa

IMPRESSION

Graphius Brussels

DIFFUSION ET GESTION DES ABONNEMENTS

Cindy De Brandt,
Brigitte Vander Bruggen
bpeb@urban.brussels

REMERCIEMENTS

Martin van Berkel, Frédéric Hoebeeck, Frank Scheelings, Thomas Schlessler, René Laurent.

Avec la collaboration de l'équipe du Centre de documentation urban.brussels

Merci aussi aux étudiants du cours *La ville des XVIII^e et XIX^e siècles : paysages urbains historiques et enjeux actuels*, ULB, 2019

ÉDITEUR RESPONSABLE

Bety Waknine, directrice générale, urban.brussels (Service public régional Bruxelles Urbanisme & Patrimoine) Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

CONTACT

Urban.brussels
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles
www.patrimoine.brussels
bpeb@urban.brussels

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester auprès d'Urban.brussels.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AOE - Archief Onroerend Erfgoed
ARAU - Atelier de Recherches et d'Action Urbaines
AVB - Archives de la Ville de Bruxelles
CIDEP Centre d'information, de documentation et d'étude du patrimoine
CD.U.B - Centre de documentation urban.brussels
ERU asbl Centre d'Études et de Recherches Urbanistiques
F.R.S. - FNRS - Fonds de la recherche Scientifique
KBR Koninklijke Bibliotheek - Bibliothèque royale
KIK-IRPA - Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium / Institut royal du Patrimoine artistique
MVB - Musées de la Ville de Bruxelles - Maison du Roi
PMW asbl - Pierres et Marbres de Wallonie
RTC - Royal Trust Collection

ISSN

2034-578X

DÉPÔT LÉGAL

D/2019/6860/018

Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands onder de titel "Erfgoed Brussel".

DÉJÀ PARU DANS BRUXELLES PATRIMOINES

001 - Novembre 2011
Rentrée des classes

002 - Juin 2012
Porte de Hal

003-004 - Septembre 2012
L'art de construire

005 - Décembre 2012
L'hôtel Dewez

Hors série 2013
Le patrimoine écrit notre histoire

006-007 - Septembre 2013
Bruxelles, m'as-tu vu ?

008 - Novembre 2013
Architectures industrielles

009 - Décembre 2013
Parcs et jardins

010 - Avril 2014
Jean-Baptiste Dewin

011-012 - Septembre 2014
Histoire et mémoire

013 - Décembre 2014
Lieux de culte

014 - Avril 2015
La forêt de Soignes

015-016 - Septembre 2015
Ateliers, usines et bureaux

017 - Décembre 2015
Archéologie urbaine

018 - Avril 2016
Les hôtels communaux

019-020 - Septembre 2016
Recyclage des styles

021 - Décembre 2016
Victor Besme

022 - Avril 2017
Art nouveau

023-024 - Septembre 2017
Nature en ville

025 - Décembre 2017
Conservation en chantier

026-027 - Avril 2018
Les ateliers d'artistes

028 - Septembre 2018
Le Patrimoine c'est nous !

Hors-série - 2018
La restauration d'un décor d'exception

029 - Décembre 2018
Les intérieurs historiques

030 - Avril 2019
Bétons

031 - Septembre 2019
Un lieu pour l'art

Résolument engagé dans la société de la connaissance, urban.brussels souhaite partager avec ses publics, un moment d'introspection et d'expertise sur les thématiques urbaines actuelles. Les pages de *Bruxelles Patrimoines* offrent aux patrimoines urbains multiples et polymorphes un espace de réflexion ouvert et pluraliste. *Voir la rue autrement* est l'occasion de questionner la cohérence des missions d'urban.brussels sur cet objet urbain incontournable et de rendre visible l'approche intégrée de ses actions sur le paysage bruxellois.

Bety Waknine,
Directrice générale



u



15 €



ISBN 978-2-87584-183-4